

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

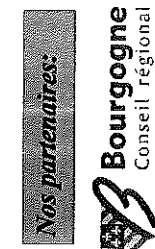
Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au cœur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Site internet: cep2010.charolais-brionnais.net



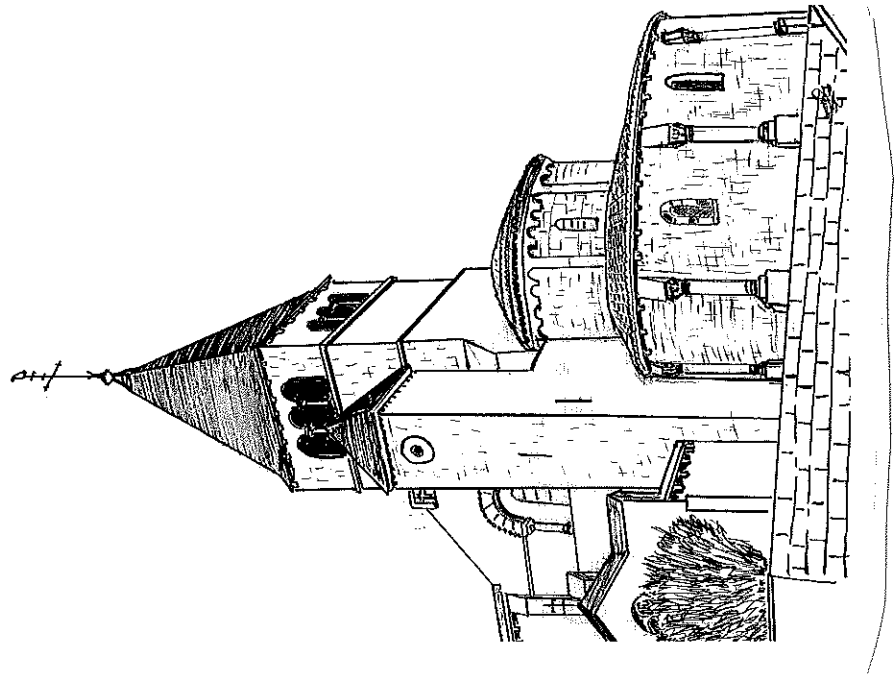
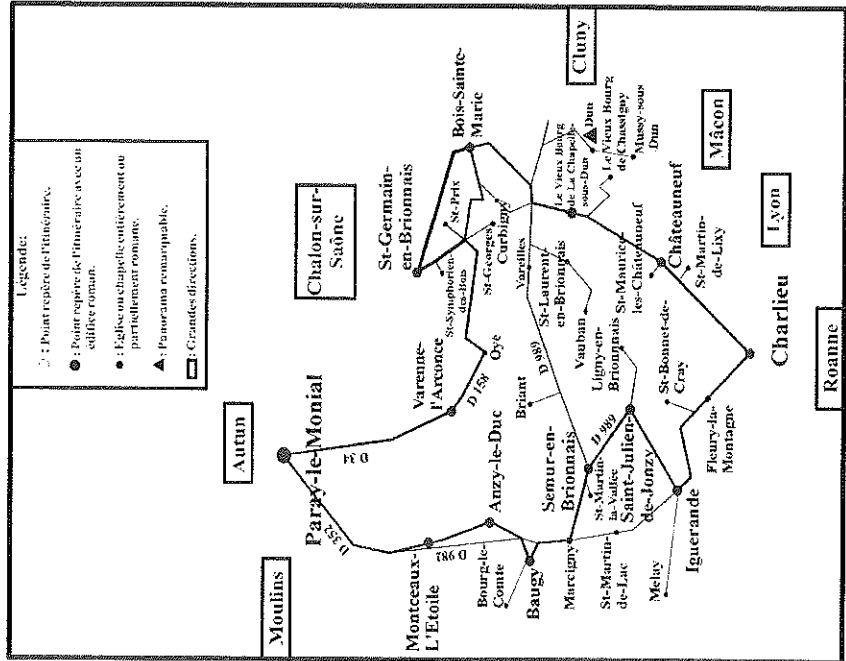
PRÉFECTURE DE SAÛNE-ET-LOIRE

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

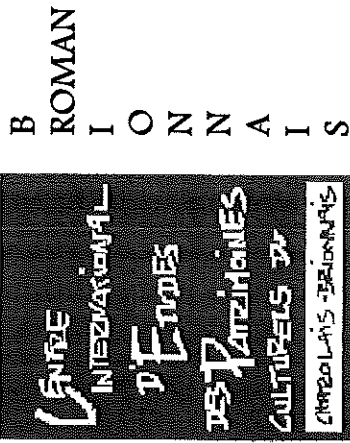
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

Circuit des églises romanes du Brionnais



Eglise de Bois-Sainte-Marie



BRIONNAIS
ROMAN

EGLISE DE BOIS ~ SAINTE ~ MARIE

L'église de Bois-Sainte-Marie, édifiée au XIIème siècle, est sous le vocable de la Nativité de la Sainte Vierge.

Les origines :

L'ancien nom de Bois-Sainte-Marie, " Sancta Maria de Bosco" (selon Courtepeé), rappelle que ce bourg se trouvait autrefois dans une zone fortement boisée. Le nom « Bois-Sainte-Marie » apparaît, pour la première fois, en 998, dans une charte du cartulaire de Cluny. A l'origine, il y avait eu un prieuré de moines bénédictins qui fut détruit au XVIème siècle, lors des guerres de religions.

L'église actuelle assurait le service paroissial, confié à un clergé séculier.

Au Moyen-Age: grandeur et décadence:

A l'époque médiévale, la "ville" de Bois-Sainte-Marie était entourée d'un rempart percé de trois portes. Sa population, importante, avait augmenté à la suite de la destruction de la citadelle de Dun, en 1181. Bois-Sainte-Marie était alors le siège d'une châtellenie royale, et

le centre d'un archiprêtré de 32 paroisses ; elle possédait un hôtel des monnaies et une prévôté.

La petite ville a subi de terribles ravages, de la part des Armagnacs, en 1420, et des Calvinistes, en 1567. Concurrencée par le bourg voisin de la Clayette, à partir du XVème siècle, elle est tombée peu à peu en décadence et n'a conservé que l'église comme témoin de son ancienne prospérité.

Un monument sauvé de la ruine :

Au milieu du XIXème siècle, l'édifice était au bord de la ruine, il fut restauré de fond en comble par les soins de l'architecte Millet, disciple de Viollet-le-Duc, et classé monument historique en 1862.

L'église comporte trois nefs orientées, un transept non saillant, une abside semi-circulaire entourée d'une colonnade très harmonieuse et d'un déambulatoire, comme à Paray-le-Monial. Les arcs en plein cintre voisinent avec les arcs brisés qui témoignent de l'influence clunisienne. La sculpture des chapiteaux, parfois assez fruste, est souvent

d'une grande force expressive; elle illustre l'éternel affrontement entre les forces du Bien et du Mal.

Bien que fortement restaurée, l'église de Bois-Sainte-Marie reste un monument de grande valeur dont la beauté invite au recueillement.